

**Document explicatif pour une pièce musicale dans le  
cadre du concours « Exprime-toi ! » 25-26 de la  
Fondation Auschwitz**

§

## **Sommaire**

**- Introduction -**

**- L'inspiration -**

**- L'intention -**

## Introduction

Winston Churchill disait : «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre » . Cette phrase est pour moi l'illustration parfaite de ce qu'est un devoir de mémoire. Car c'est bien de cela que l'on traite dans le cadre de ce concours : l'apprentissage de nos erreurs afin de construire un monde plus juste. En tant que citoyen tout d'abord, je considère ce devoir comme primordial pour le développement de mon esprit critique et l'amélioration de mes relations sociales. En tant que musicien et curieux ensuite, j'y vois une occasion de développer ma culture et de faire de ma passion un outil d'engagement et de réflexion. Je ne connaissais l'Histoire du Congo que de très loin, et avant mes recherches pour ce travail, je ne me serais jamais douté de la multitude de régimes que ce pays a connu, ni de la richesse de la culture musicale africaine ! J'aurais voulu faire jouer le morceau par un pianiste et un instrumentiste traditionnel africain et l'enregistrer en studio ; je n'ai malheureusement pas eu le temps de concrétiser ce projet... C'est donc la version MP3 faite sur Musescape que vous entendrez.

Si j'ai présenté ma candidature pour ce concours, c'est également dans l'espoir de remporter un prix. Dans le cadre d'une excursion scolaire, tous les élèves de 5<sup>e</sup> ont eu l'occasion de visiter la caserne Dossin, à Malines, lieu où transita un très grand nombre de juifs avant la déportation, aujourd'hui transformé en musée et en mémorial. Cette visite m'a fortement ému, et m'a conforté dans mon sentiment que la visite d'Auschwitz était destinée à devenir une étape importante de mon apprentissage et de ma compréhension du monde. Que je remporte le droit de participer au voyage ou pas, je suis certain que je finirai par m'y rendre, afin d'essayer de saisir le plus pleinement possible la teneur du drame perpétré là-bas. Quoi qu'il en soit, je ne pouvais pas laisser passer une occasion de pouvoir exprimer grâce à ma passion toutes mes émotions et mes impressions, mes questions et mes doutes, quant à cette sombre période de l'Histoire du Congo qu'est la colonisation Belge. J'en sortirai dans tous les cas gagnant. Merci à la Fondation Auschwitz de mettre ainsi à la disposition de jeunes de mon âge un tel vecteur d'expression !

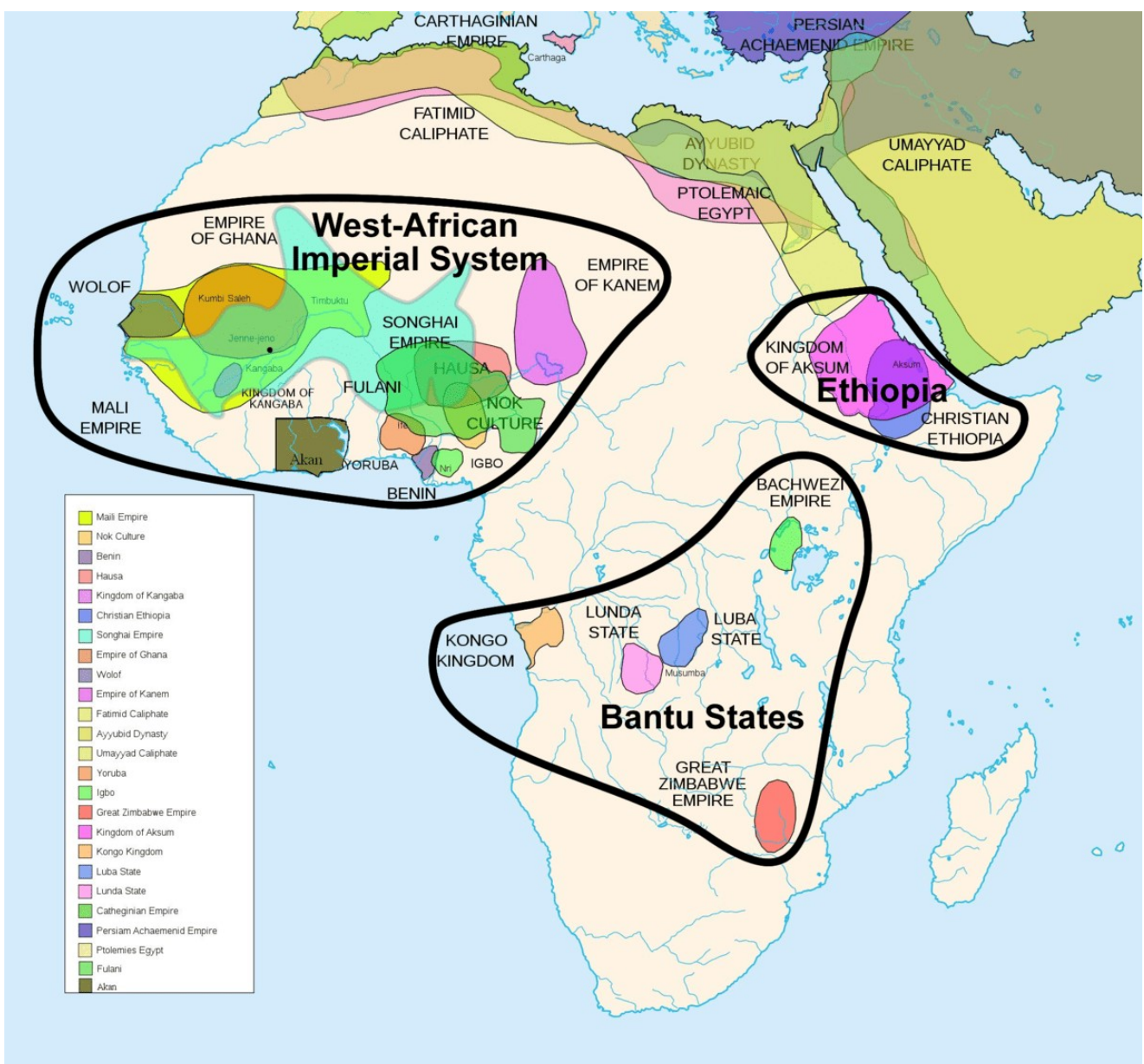
## L'inspiration

J'ai décidé pour cette pièce de me baser sur un héritage musical qui, bien qu'étant congolais, appartient avant tout à un répertoire typiquement européen, j'ai nommé : les hymnes nationaux. S'il existe un concept qui se doit d'être représentatif de la culture du pays, c'est bien celui-là ! Et pourtant... Même à l'époque postcoloniale, l'hymne national du Congo RDC ressemble à tous les autres. Quel dommage pour un pays au patrimoine musical aussi riche que diversifié ! C'est pourquoi j'ai voulu les arranger pour un instrument traditionnel encore populaire aujourd'hui dans toute l'Afrique : la kora. Cet instrument est constituée d'une grosse demi-calebasse évidée et percée d'un trou dans la partie supérieure . Deux autres trous (au-dessus et en dessous) permettent de faire passer le manche à travers la calabasse. Elle est recouverte d'une peau de vache (ou de chèvre). Le manche relie la cordes et la calabasse. Il est fait d'une longue pièce de bois et est parfois orné de sculptures. Le nombre de cordes est généralement de 21. Cependant, on rencontre parfois des koras équipées de 22 à 28 cordes.



Le titre du morceau vous aura peut-être intrigué...

Kasongo Nyembo (1860-1931) est le dernier souverain de l'Empire Luba, qui s'étendait sur une grande partie de l'Afrique Centrale. Il a opposé une résistance farouche à la colonisation Belge, avant de se faire incarcérer à Buta en 1917. J'ai trouvé le récit de son combat choquant, et j'ai donc décidé de lui dédier cette pièce.



Carte coloniale d'Afrique entre le XVIII<sup>e</sup> siècle et le XIX<sup>e</sup> siècle (■ = Luba)

## L'intention

Avant toute chose, je parlerai ici des émotions que je souhaite transmettre à travers ma musique et de quelle manière je ressens celle-ci; mais ce morceau ne m'est pas exclusif, je ne souhaite pas susciter une seule interprétation uniforme, c'est pourquoi je vous invite à écouter le fichier MP3 avant de lire ceci, afin de vous forger votre propre idée sur la teneur de mon discours musical, sans obligation bien sûr...

Le morceau se divise en 3 parties qui abordent chacune un hymne congolais à travers les époques de manières différentes. Je n'ai pas abordé les 3 parties dans un ordre chronologique : en effet, le Zaïre passe avant le Congo belge. J'ai voulu ainsi symboliser en premier lieu le rêve d'indépendance de Kasongo Nyembo (qui ne se réalisera que 40 ans après sa mort), avant de basculer, comme réveillé en sursaut, dans sa triste réalité, au fond d'une cellule à Buta, tandis que ses camarades se font massacrer dans leurs brousses du Katanga et que la plupart de ses nouveaux compatriotes se font exploiter dans les cultures par les forces coloniales. C'est donc une version utopique du Congo, bien éloignée de ce qu'en a fait Mobutu que je dépeins au début du morceau. Enfin, la dernière partie, basée sur l'hymne de la RDC, nous donne l'espoir que le pays, malgré tous les drames politiques, économiques et humanitaires qui le secouent encore aujourd'hui, redeviendra un endroit où il fait bon vivre et où personne n'a le droit de dominer l'autre, comme l'avait rêvé le roi des Luba.

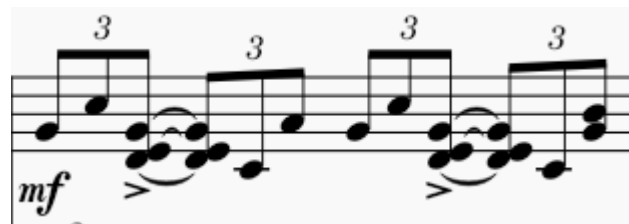
### 1<sup>ère</sup> partie : Zaïre

Le morceau débute par des notes répétées au piano, régulières et douces, ainsi que des octaves\* graves et lourdes évoquant le calme, la puissance, mais aussi l'impétuosité du fleuve Congo, et qui annoncent l'arrivée de la mélodie à la kora, en l'occurrence « La Zaïroise »(légèrement modifiée à

certaines endroits afin d'être en accord avec l'accompagnement). L'ambiance est active sans être agitée.

### 2<sup>e</sup> partie : Congo belge

Soudainement, on passe de majeur à mineur\*. Les rythmes binaires et ternaires\* se mélangent sans aucune harmonie en se battant presque entre eux. On devine le pouvoir colonial belge dans ces triolets\* agressifs, tandis que l'hymne du Congo belge, «Vers l'avenir », est joué plaintivement par la kora, représentant la voix des congolais à qui on coupait la main dans les exploitations de caoutchouc en guise de punition.



*Les mains coupées au piano, des rythmes brusques et syncopés.*

### 3<sup>e</sup> partie : République Démocratique du Congo

Après un arrêt soudain, la musique est plus légère et sautillante. « Debout congolais » est une mélodie plutôt simple, mais la kora est soutenue par des rythmes bien spécifiques : ceux de la rumba congolaise. La rumba congolaise est un genre musical apparu au Congo vers la fin des années 1930. Le mot rumba dérive du mot kikongo « Nkumba ». Le kikongo est la langue officielle du groupe ethnique des Kongo. La rumba congolaise est fortement liée au « son » cubain. C'est actuellement le genre musical le plus populaire en République Démocratique du Congo.

Les rythmes de rumba accompagnent donc la kora, de manière simple, guillerette et répétitive d'abord, puis avec des accord plus développés, marquant l'arrivée en Afrique Centrale d'un style musical unique en son genre : le jazz. Survient une cadence brutale et surchargée, deux adjectifs qui définissent parfaitement aussi la chute du régime mobutiste en 1997, la fin de 32 ans de dictature pendant lesquelles « indépendance de la nation » n'était pas souvent synonyme de « liberté du citoyen ». La musique reprend ensuite doucement, avec des accords dissonants qui sont aussitôt compensés par des petits jeux musicaux légers et joyeux, symbolisant le Congo moderne, subissant sans arrêt des malheurs politiques, économiques, éthiques, écologiques, et s'en remettant à chaque fois, le tout surplombé d'une ritournelle qui nous rappelle l'écoulement du fleuve Congo, qui est resté lui-même depuis la préhistoire jusqu'à aujourd'hui, seule constante sur un territoire en perpétuelle métamorphose. Tout s'achemine jusqu'au final, synthétisant à la fois l'esprit de la rumba et du jazz. Celui-ci n'est pas aussi conclusif que les autres, avec un retard de la mélodie par rapport à l'accompagnement, laissant un sentiment d'incomplétude, comme si la musique, ou l'Histoire, restait encore à écrire...



*Des accords dissonants qui n'influent pas sur la régularité de la main droite...*

# **Synthèse: Concours « Exprime-toi ! » de la Fondation Auschwitz**

## **Introduction**

- Thème principal : la mémoire collective et histoire du Congo.
- Objectif : Apprendre des erreurs passées pour un avenir plus juste
- Réflexion et engagement face aux épreuves historiques (colonisation belge).
- Passion pour la musique.
- Utiliser ma musique comme vecteur d'expression des émotions.
- + visite du mémorial de la Caserne Dossin

## **Inspiration**

- Composition : réinterprétation d'hymnes nationaux congolais avec un piano et un instrument traditionnel africain ( la kora ).
- Hommage à Kasongo Nyembo et à tous ceux qui ont lutté pour la liberté.

## **Intention**

- Objectif : souligner la richesse culturelle et l'héritage musical du Congo.

## **Structure musicale :**

- Partie 1 : rêve d'indépendance (« la Zaïroise, Zaïre, en jaune ).
- Partie 2 : contraste avec la réalité coloniale (« Vers l'avenir », Congo belge, en rouge).
- Partie 3 : espoir pour l'avenir (« Debouts, Congolais », RDC, en vert) (les transitions reflètent les tumultes de l'histoire congolaise).
- Signification : acte de résistance culturelle, appel à la réflexion sur l'identité congolaise.

Sur le thème : "Colonialisme, notre histoire, leur récit"

**Allegro**

Kora

puissant mais calme

Piano

*p.*

Kora

Piano

*p.*

Kora

Piano

*p.*

**Andante  
plaintif**

Kora

furieux, chaotique

Piano

*mf*

13

Kora

Piano

mf

16

Kora

Piano

f

19 **joyeux, sautillant**

Kora

Piano

**joyeux, sautillant**

21

Kora

Piano

24

Kora

Piano

26

Kora

Piano

28

Kora

Piano

*f*

30

Kora

Piano

rall. ----- a tempo grave

*f*

*mf* *ff* *p subito*

8

3 3 3 3

33 **soulagement, joie**

Kora

Piano

8

3 3 3 3

*mp*

3

36 **grave à nouveau** **à nouveau soulagé**

Kora

Piano

8

3 3 3 3

*mf*

8

3 3 3 3

*f*

39

Kora

Piano